

Projet de résolution des groupes socialiste et PopVertsSol adressé à la direction et aux grévistes de Swissmetal**Paix sociale dans l'Arc jurassien**

Le Grand Conseil neuchâtelois constate que la crise de La Boillat à Reconvilier est inédite par la durée et la dureté du conflit, ainsi que par la vague de solidarité sans précédent manifestée envers les grévistes au-delà de toute appartenance partisane et au-delà des limites géographiques du Jura bernois. Si la reconnaissance de cette situation jugée comme inacceptable est généralisée, c'est parce que des valeurs fondamentales de notre société et de notre culture sont touchées: le respect de l'héritage économique légué par nos pères, la justice sociale et la dignité de l'être humain. En outre, se pose la question des limites d'une action dont la règle première est le profit immédiat.

Tout en reconnaissant que les règles économiques peuvent contraindre parfois les entreprises à procéder à des concentrations et autres restructurations douloureuses, et parce qu'il se sent solidaire de l'ensemble du tissu économique de l'Arc jurassien, le Grand Conseil neuchâtelois s'inquiète des conséquences sur les plans humain et économique de la crise actuelle.

Aussi, le Grand Conseil neuchâtelois:

- assure les grévistes de sa solidarité dans l'expérience difficile qu'ils vivent. Il souhaite que les négociations aboutissent avec la direction de l'entreprise et que le travail puisse reprendre dans les meilleurs délais;
- demande à la direction de Swissmetal:
 - a) de respecter l'état d'esprit propre aux entreprises de l'Arc jurassien dans la gestion du personnel et des crises, c'est-à-dire d'adopter une attitude de dialogue en négociant avec la volonté d'aboutir à un accord;
 - b) de réintégrer les personnes licenciées et de ne pas prendre de mesures de rétorsion contre les grévistes;
 - c) de tout mettre en œuvre pour préserver le site de Reconvilier et ses emplois;
 - d) de sauvegarder le savoir-faire industriel de toute une région.

Signataires: T. Huguenin-Elie, O. Duvoisin, L. Debrot, C. Gehringer, A. Bringolf et M. Ebel.